



Anne Osmont, Le Symbolisme,
langage des formes

Informations :

Auteure : Anne Osmont

Label éditorial : Les éditions de la Clef d'Or

Taille : format A5

Nombre de pages : 172

Prix : 16 euros

ISBN : 979-1094879108

Extrait - sommaire au format PDF

Résumé :

Pour la première fois depuis leur parution sous forme de fascicules aux éditions Henri Durville en 1930, la chance est donnée de rassembler ici les 7 fascicules réalisés par Anne Osmont au sujet du Symbolisme de la Colombe, de la Coupe, de la Croix, du Disque, du Glaive, du Sceptre et du Serpent.

Cette femme, peu connue du grand public moderne (à notre plus grand regret) mais formée par les plus grands praticiens de son temps, fût très certainement l'une des plus brillantes occultistes du 20ème siècle.

Ses multiples travaux sur le symbolisme, la métaphysique ou la magie sont devenus depuis bien longtemps rares ou introuvables. Ils ont pourtant le mérite d'apporter un regard différent, complémentaire, à ceux déjà proposés par les auteurs majeurs du 19ème et 20ème siècle tels que le furent les Papus, Piobb, Lévi, Péladan, Wirth, Gaïta et bien d'autres.

Ils démontrent en outre que l'Occultisme, bien que fortement occupé par la gente masculine, a également sù livrer de très grandes praticiennes que le monde aurait mérite à mieux connaître ou à redécouvrir.

Nous vous en parlons ...

(vidéo calée pour débiter au moment de la présentation de l'ouvrage)

<https://youtu.be/Hav5ZkKVnvE?t=1m2s>

Sommaire :

| | |
|-------------------------------------|-------|
| Le symbolisme de la Colombe. | p.13 |
| Le symbolisme de la Coupe | p.35 |
| Le symbolisme de la Croix. | p.59 |
| Le symbolisme du Disque | p.81 |
| Le symbolisme du Glaive | p.103 |
| Le symbolisme du Sceptre | p.125 |
| Le symbolisme du Serpent. | p.149 |

Extraits :

“Dans les religions méditerranéennes, nous voyons trois principales formes de Vénus : la Vénus céleste ou Ouranienne ; la Vénus génitrice; la Vénus vulgaire ou Pandémos. C’est toujours la même force, mais considérée sous trois aspects bien différents selon l’état d’évolution des esprits et leurs tendances. Toutes trois avaient des temples et un culte ; elles répondaient à des besoins différents, éternels tous trois, car il est insensé de croire que l’âge d’or a existé, sinon aux époques mythiques, et il est plus absurde encore d’imaginer une époque où tous les êtres humains seront parfaits, purs, spiritualisés. Ce jour-là, nous aurons atteint le royaume des anges et les corps glorieux fleuriront dans le rythme et la joie, dans la paix parfaite des élus. Il y a peu de vraisemblance pour que cela soit sur la terre.

Vénus Ourania, la Vénus des initiés est l’attraction universelle ; c’est sa voix qui dirige le chœur dansant des astres ; elle n’a rien de commun avec l’amour charnel, à

moins qu'on ne le veuille considérer sous un aspect très haut et très pur, comme le moyen de faire descendre dans la vie mortelle, avec la complicité des astres favorables, les âmes en instance de réincarnation. Cela faisait partie jadis des Initiations féminines, mais, il ne convient pas d'en dire davantage, même ici. Nous aurons d'ailleurs à parler de cette forme d'Initiation en parlant des mythes lunaires de la coupe et du cygne."

"Déjà le feu présente un double aspect ; il est Atharvan, le maître de l'oeuvre magique, celui qui écarte les ombres et les êtres malfaisants ; il est Agni, le feu sidéral, l'essence du feu qui répand sa chaleur subtile au coeur des êtres, depuis l'astre jusqu'au brin d'herbe. Cette chaleur, image de l'âme, c'est Agni qui la porte au foyer domestique ; c'est donc lui que l'on atteste en même temps que Varouna, gardien nocturne des serments, soit dans les contrats quotidiens, soit, surtout en cette heure grave où l'Amour, qui est aussi le feu, conduit dans sa maison nouvelle une nouvelle épouse par qui doit se conserver la race toujours plus pure et plus hautaine, la noble race des Aryas, les maîtres du feu.

Nous suivrons cette tradition au cours des âges et, toujours, nous verrons que le foyer et la tombe ont symbolisé la vie sociale pour ceux qui nous ont précédés. Toutefois, ce n'est là qu'un des aspects du feu. Ceux qui l'honoraient, à juste titre comme le centre de la vie, lui ont attribué des vertus plus grandes. Puisqu'il était le purificateur, l'intermédiaire entre ce monde et l'autre, il était aussi le véhicule de la réponse que les dieux donnaient. Il n'y a donc rien de surprenant à ce que toutes les manifestations divines s'accompagnent de la projection des flammes. Sur le Sinaï, comme sur l'Horeb, Jéhovah se montre dans cette auréole ignée.

Le feu est si voisin des Tables de la Loi que, voyant le peuple infidèle renier le Dieu qui l'entoure de prodiges, c'est par le feu et l'épée que Moïse purifie son peuple des éléments qui le contaminent. Ceux qui suivent la Loi doivent être dignes de la recevoir et ne peuvent s'en pénétrer que s'ils sont un seul coeur, une seule âme.

Les antiques Initiations avaient conservé un secret qu'il semble bien que nous avons perdu : l'art d'extraire de notre atmosphère astrale le feu secret dont la foudre n'est que la réalisation matérielle. Dès les temps primitifs, des lois réglementaient son emploi suivant les occasions déterminées. Quand les Gaulois envahirent la Grèce, puis, bien des années après, quand Xerxès imita leur exemple, le sacerdoce de Delphes répondit à ceux qui le voulaient défendre par les armes que les Dieux trouveraient le moyen de préserver eux-mêmes leur demeure. Et, pour les Gaulois comme pour les Perses, une tempête de feu, une ruée de pierres se produisirent inopinément, avec tant de violence que les armées envahissantes se retirèrent en toute hâte."

Nous vous souhaitons une excellente lecture et une belle découverte de nos ouvrages
!